

Hervé Théry, le Brésil et la pandémie – 02.10.2020

FIG 2020, table ronde « Épidémie COVID 19: une pandémie sous l'œil des géographes », <https://youtu.be/9rRE7haf0hA>

notes provisoires à partir des sous-titres

79^e mn -

Moi je me suis dit : je vais essayer de faire mon travail de géographe, c'est à dire sur le terrain que je connais, essayer de mesurer et de représenter par des cartes ; ce n'est pas l'outil unique mais c'est quand même un de nos outils principaux .

Alors on a déjà vu les chiffres tout à l'heure, ça vaut le coup de parler du Brésil va parce que le Brésil, c'est le troisième pays le plus infecté au monde avec bientôt c'est un million de cas et bientôt cent cinquante mille morts (chiffres John Hopkins) .

Le Financial Times a fait des très beaux graphiques qui permettent de bien comprendre la chose et vous voyez les traces rosé rouge en hausse et l'Amérique latine qui a particulièrement trinqué et qui trinque encore aujourd'hui beaucoup. L'un d'eux monte mais c'est quand même encore un des pays qui est le plus touché alors que sur la gauche le bleu de l'Europe a bien diminué et la Chine est quasiment invisible.

J'ai fait un petit choix de six pays. La Chine est complètement retombée. Pour la France on voit bien depuis longtemps la deuxième vague. Le Brésil et les Etats unis faisaient jeu égal et c'est maintenant l'Inde qui est passée devant.

Une des choses intéressantes au Brésil c'est qu'il ya énormément de chiffres, des chiffres qui sont rendus publics disponibles immédiatement sur internet gratuitement. C'est parfois mieux que dans beaucoup d'autres pays plus avancés. Le gouvernement actuel a tenté pendant trois jours de cacher les chiffres. Il a été mis en déroute par des systèmes alternatifs ce qui fait qu'ils ont recommencé à mettre les chiffres et on voit qu'ils sont encore en train de terminer la première vague. ils vont sans doute enchaîner directement avec la deuxième. Donc à partir de ces chiffres disponibles à l'échelle communale j'ai pu au fur et à mesure du temps faire une série de cartes et donc là vous avez l'état de la diffusion au Brésil le 10 avril ,10 mai, 10 juin et 10 juillet. J'en mettrai des plus récentes après.

122

Vous voyez l'épidémie se répand dans tout le pays avec des cercles rouges qui correspondent au nombre ; les premiers cercles rouges où vous les voyez sur les grandes villes : ce sont les gens qui sont revenus d'Asie pour certains, d'Europe pour d'autres en avion et qui ont apporté le virus comme disait Michel Foucher tout à l'heure et puis vous avez la couleur bleue qui donne le nombre par dix mille habitants. A la surprise de tout le monde c'est l'Amazonie. A priori quel est l'endroit le plus tranquille au monde, très basse densité, énorme forêt où on pourrait se planquer le mieux et ben cela n'a pas du tout marché. L'Amazonie a été particulièrement atteinte.

Alors on a fait ce que ce que vous disiez tout à l'heure on a essayé de produire rapidement et dans la revue que j'ai fondée que je codirige avec ma collègue et épouse Nelly de Mello-Théry on a dès le numéro 45 fait tout un dossier en particulier avec des analyses régionales faites par des collègues brésiliens dans le nord en Amazonie dans le Sud et à l'intérieur de la ville de Fortaleza ; en 46 on s'est risqué à essayer de regarder les facteurs associés, pour expliquer ou essayer

d'expliquer.

Les collègues amazoniens nous ont envoyé des cartes.

ça c'est l'état d'Amazonas dont la capitale est Manaus et vous voyez à peine une petite tache jaune qui localise les cas de contagion à la date du 28 mars. Regardez ce que cela donne le 28 avril et le 26 mai.

En un mois le virus a atteint les localités les plus lointaines d'Amazonie. Pour vous donner un exemple quand on essaie d'acheminer les goûters scolaires qu'on donne au Brésil aux enfants, il faut s'y prendre trois mois en avance, trois mois pour livrer en bateau les rations pour que les enfants mangent bien. Là en quelques jours ou quelques semaines en tout cas la pandémie atteint partout. Pourquoi ? Parce qu'il y a une très basse densité en Amazonie c'est moins d'un habitant au km² ; Les gens habitent dans des localités relativement denses toutes au bord des fleuves et reliées comment par bateau. Les gens qui avaient le virus à Manaus en particulier à cause des relations avec la Chine ont pris des bateaux où ils ont baigné dans la promiscuité avec d'autres gens pendant plusieurs jours et ils sont arrivés jusqu'au fin fond de l'Amazonie. Vous voyez que les petites taches vertes sont très très limitées et les collègues de Manaus ont établi une relation tout à fait claire entre la vitesse de diffusion du virus et la fréquence des bateaux depuis Manaus.

D'autres collègues ont fait la même chose avec les bus dans le Sud ; un collègue a même proposé que le coronavirus soit rebaptisé caronavirus – carona, ça veut dire prendre en stop - donc c'est un virus qui fait du stop dans les moyens de transport, les avions, les bateaux, les bus.

Pour la ville de Fortaleza, à l'échelle intra-urbaine les cercles rouges ce sont les cas. Dans les premiers jours il y a des petits cercles rouges au bord de la mer dans les quartiers chics, ils ont fait un film qui est disponible sur youtube. ça s'étend vers la périphérie et les cercles noirs ce sont les morts et donc le virus a circulé des beaux quartiers vers les quartiers périphériques et c'est dans les quartiers périphériques que les gens sont morts on l'a dit ce sont toujours les pauvres qui trinquent.

Là c'est la situation au 30 juin et ça c'est la situation avant-hier et donc vous voyez que ça s'éteint doucement et même pas si doucement que ça depuis l'Amazonie vers le centre ouest et que là les grandes villes ont souffert particulièrement parce que c'est aussi là qu'il y a des pauvres. Dans quelques communes sur les cinq mille cinq cent cinquante et une communes brésiliennes, il n'y a pas de cas.

Comment expliquer cette situation ?

On a commencé à produire des cartes qui ressemblent au covid celle en haut à gauche avec un petit fond gris, c'est le covid, les morts du covid et les autres ce sont d'autres cartes : le nombre d'habitants par pièce donc la promiscuité, en haut à droite le ratio de dépendance. Les endroits où il y a beaucoup de jeunes et de vieux ou moins de vieux mais de jeunes ; les sanitaires inadéquats parce que quand même quand on peut pas se laver les mains ou quand on ne peut pas avoir assez d'hygiène ça favorise l'espérance de vie limitée et enfin la population active sans revenus.

On a fait des analyses à base de classification ascendante hiérarchique. Cela permet de passer dans une moulinette des dizaines de variables et de faire des groupes, en 12 puis en 6, en 4 etc quand on arrive à 2 on a un portrait absolument saisissant des deux Brésil développe et d'un sud sud est et le centre l'ouest et le nord nordeste ce qui est beau et si vous regardez le graphique en bas quand ce sont les barres sont à droite ça veut dire que c'est plus que la moyenne du groupe et quand c'est à gauche c'est en dessous vous voyez que dans les deux lignes le nombre de cas pour 5 pour 1000 habitants de qu'ovide et le nombre de décès **le Brésil vert est en dessous de la moyenne** le Brésil rouge est au dessus de la moyenne et quand vous regardez tous les facteurs dessous ils sont toujours en deux sens opposés donc l'espérance de vie est élevée dans l'un baisse dans l'autre le nombre d'années d'études le niveau de revenus etc etc et en bas vous avez les gens qui se sont déclarés catholiques ou évangélicos ou c'est à dire les protestants charismatiques pentecôtistes. Quand on regarde donc là c'est vraiment à la hache mais quand on fait en deux fois

deux groupes on s'aperçoit que ce qui subdivise les cas particulièrement graves du rouge ou les cas particulièrement pas graves du vert c'est en haut il ya j'ai souligné en gris **le nombre d'années d'études** qui fait que ça un petit peu moins grave dans les régions centrales (faire plus d'années d'études c'est réjouissant pour les professeurs tant mieux) et en bas tout le paquet gris c'est la **plus ou moins grande présence des évangélicos** ce qui fait que vous voyez que l'Aamazone est rouge vif et le Nordeste est plus clair. Or il est beaucoup moins touchés par les évangéliques gérer une maladie non il est moins converti aux évangélistes et donc moins atteint. Ce sont vraiment les régions où le catholicisme résiste. Je me suis dit est-ce que je suis pas en train d'insulter des pauvres gens qui ont le droit d'avoir la religion qu'ils veulent. J'ai regardé dans le monde il ya deux autres cas en Corée on sait parfaitement bien que c'est autour d'un culte évangéliste à Séoul que ça s'est diffusé, et aussi tout près d'ici à Mulhouse. On sait que pendant cinq jours les évangélistes de toute la France se sont réunis, ont chanté ensemble, se sont embrassés, ont mangé et bu ensemble et sont repartis dans toute la France y compris vers l'outre-mer en Guyane et donc ont transmis avec eux le virus. Donc je ne jette absolument la pierre à personne mais si on veut chercher il faut regarder parmi les causes des pathogènes dans toutes sortes de choses médicales mais aussi dans la vie quotidienne et dans les soins à prendre alors je les regarde et plus particulièrement au Brésil. J'ai regardé sur les sites évangélistes les pasteurs ont tous dit : « ne vous inquiétez pas, Dieu vous protège » dont ils ont maintenu les cultes (ce qui est commun avec le football un autre opium du peuple – cf le match Bergame-Valence). Si j'avais mauvais esprit ce que dieu merci je n'ai pas, dieu merci on échappe pas même un vieil agnostique comme moi. Des pasteurs qui ont dit il faut garder les cultes parce que si on ne maintient pas les cultes comment va toucher la dîme ? Donc à la fois il y avait une profonde conviction religieuse puis peut-être aussi quelques considérations matérielles.

Donc vous voyez que si on nous prend les outils la géographie pour regarder, mesurer sur un terrain fréquenté dans mon cas depuis 45 ans, on peut comprendre un peu comment ça fonctionne, prendre des chiffres quand ils sont disponibles, utiliser nos outils de cartographie qui se font maintenant avec les logiciels gratuits sur des machines pas cher du tout, on peut attribuer à **apporter notre pierre aux sciences sociales** en mesurant dans le temps et dans l'espace des taux ce que disait mon voisin tout à l'heure **en gros en faisant un travail de géographes**.